

RAPPORT FINANCIER
SEMESTRIEL
2020



SOMMAIRE

1	Attestation des responsables du Rapport financier semestriel Eramet au 30 juin 2020	1
2	Rapport semestriel d'activité au 30 juin 2020	2
3	Comptes semestriels consolidés condensés au 30 juin 2020	8
	Compte de résultat	8
	État du résultat global	9
	Tableau des flux de trésorerie	10
	Variation des capitaux propres	11
	Bilan	12
	Notes annexes	14
4	Rapport des Commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle Période du 1 ^{er} janvier au 30 juin 2020	28

1 Attestation des responsables du Rapport financier semestriel Eramet au 30 juin 2020

Nous attestons qu'à notre connaissance les comptes semestriels consolidés condensés pour le semestre écoulé sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la Société et de l'ensemble des entreprises comprises dans la consolidation, et que le rapport semestriel d'activité ci-joint présente un tableau fidèle des événements importants survenus pendant les six premiers mois de l'exercice et de leur incidence sur les comptes semestriels consolidés condensés, des principales transactions entre parties liées ainsi qu'une description des principales incertitudes et des principaux risques pour les six mois restants de l'exercice.

À Paris, le 29 juillet 2020

Thomas Devedjian

**Directeur Général Adjoint en charge
des Finances et du Numérique**

Christel Bories

**Président-Directeur
Général**

2 Rapport semestriel d'activité au 30 juin 2020

1 NOTE PRÉLIMINAIRE

Les lecteurs sont invités à lire les informations qui suivent, relatives à la situation financière et au résultat opérationnel de la Société avec les comptes semestriels consolidés condensés de la Société, les notes annexées aux comptes semestriels consolidés condensés pour la période close le 30 juin 2020 et toute autre information financière figurant dans le Document d'enregistrement universel 2019 déposé auprès de l'AMF le 31 mars 2020. Les comptes semestriels

consolidés condensés de la Société ont été préparés conformément à la norme IAS 34 « Information financière intermédiaire ». Les informations qui suivent contiennent également des éléments prévisionnels reposant sur des estimations concernant l'activité future d'Eramet dont la réalisation pourrait se révéler significativement différente des résultats réels.

2 PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Eramet, groupe minier et métallurgique mondial, est un acteur clé de l'extraction et de la valorisation de métaux (manganèse, nickel, sables minéralisés) et de l'élaboration et la transformation d'alliages à forte valeur ajoutée (aciers rapides, aciers à hautes performances, superalliages, alliages d'aluminium ou de titane). Le Groupe accompagne la transition énergétique en développant des activités à fort potentiel de croissance, telles que l'extraction et le raffinage du lithium, et le recyclage. Eramet se positionne comme le partenaire privilégié de ses clients des secteurs

de la sidérurgie, l'aciérie inox, l'aéronautique, l'industrie des pigments, l'énergie, et les nouvelles générations de batteries. En s'appuyant sur l'excellence opérationnelle, la qualité de ses investissements et le savoir-faire de ses collaborateurs, le Groupe déploie un modèle industriel, managérial et sociétal vertueux et créateur de valeur. Entreprise citoyenne et contributive, Eramet œuvre pour une industrie durable et responsable. Eramet compte près de 13 000 collaborateurs dans une vingtaine de pays.

3 RÉSULTATS DU GROUPE DU PREMIER SEMESTRE 2020

Le chiffre d'affaires du Groupe s'élève à 1 687 millions d'euros au premier semestre 2020, en baisse de 7 %. À périmètre et change constants, la variation du chiffre d'affaires serait en recul de 9 %, en raison principalement du fort impact de la crise sanitaire sur les marchés du Groupe.

Malgré des progrès intrinsèques de plus de 120 millions d'euros sur le premier semestre, l'EBITDA du Groupe s'élève à 120 millions d'euros, en baisse de - 187 millions d'euros, dont environ - 280 millions d'euros d'effet prix (minerai de manganèse et ferronickel principalement) et environ - 80 millions d'euros liés à l'impact Covid sur les activités du Groupe.

Le résultat avant impôt est en repli à - 566 millions d'euros et le résultat net part du Groupe est de - 623 millions d'euros, reflétant notamment les dépréciations d'actifs liées à la crise, principalement Aubert & Duval (197 millions d'euros) et la mise sous cocon du projet lithium (142 millions d'euros).

La dette nette s'élève à 1 536 millions d'euros au 30 juin 2020, y compris un impact de 94 millions d'euros lié à l'application d'IFRS 16. Le Groupe a obtenu la suspension du calcul de covenants (« *Covenant holidays* ») pour juin et décembre 2020.

La trésorerie du Groupe reste élevée à 1 941 millions d'euros.

3.1 Compte de résultat

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Exercice 2019
Chiffre d'affaires	1 687	1 809	3 671
EBITDA	120	307	630
Résultat opérationnel courant	(32)	169	341
Résultat opérationnel	(491)	144	223
Résultat net de la période	(639)	(16)	(145)
Résultat net – part du Groupe	(623)	(37)	(184)
Résultat de base par action (en euros)	(23,48)	(1,38)	(6,93)

3.1.1 Commentaires par Business Unit : chiffre d'affaires et résultat opérationnel courant

Division Mines et Métaux

BU Manganèse

La production et les ventes de minerai affichent une croissance significative et les résultats des alliages sont solides, malgré la contraction du secteur sidérurgique. Ainsi, l'impact du fort recul des prix du minerai a été limité au premier semestre : le chiffre d'affaires est en baisse de 7 % à 839 millions d'euros, et l'EBITDA est en recul de 26 % à 234 millions d'euros.

Tendances de marché & prix

La production mondiale d'acier au carbone, principal débouché du manganèse, est en fort recul de - 6,1 % au premier semestre 2020 pour atteindre 881 Mt. La production en Chine, qui représente environ 57 % de la production mondiale, a progressé très légèrement (+ 1,1 %), sous l'effet d'un regain d'activité au deuxième trimestre. La production dans le reste du monde est en forte baisse (- 13,9 %), conséquence du repli de la demande en Europe (- 17,0 %) et en Amérique du Nord (- 16,2 %).

Face à la contraction de la demande, la production mondiale de minerai de manganèse a également baissé de -9,5 %, suite notamment à la fermeture pendant environ un mois des mines sud-africaines et à leur redémarrage progressif. Le bilan offre/demande reste cependant légèrement excédentaire et les stocks de minerai dans les ports chinois s'élèvent à 5,1 Mt à fin juin 2020 (soit environ neuf semaines de consommation), en hausse de 0,4 Mt par rapport à fin 2019.

Le prix moyen du minerai de manganèse CIF Chine 44 % s'élève à environ 5,0 USD/dmtu au premier semestre 2020, en baisse d'environ 22 % par rapport au premier semestre 2019 (6,4 USD/dmtu).

Les prix des alliages de manganèse en Europe ont continué de baisser au premier semestre 2020, en particulier pour les alliages affinés (moyen carbone ferromanganèse à environ 1 420 €/t, soit - 8 %) mais aussi pour les alliages standard (silico-manganèse à environ 950 €/t, soit - 3 %).

Activités

Au Gabon, avec 2,8 Mt produites au premier semestre 2020 (+ 31 %), la mine de Moanda représente désormais plus de 15 % de la production mondiale (« *seaborne* »). Ceci reflète la poursuite des progrès opérationnels et la flexibilité introduite par la nouvelle approche modulaire du programme d'expansion de la mine.

Les volumes produits et transportés ont également augmenté de + 42 % à 2,9 Mt au premier semestre.

La capacité de transport a en effet significativement progressé grâce à la fiabilisation des équipements et aux progrès dans la gestion des opérations. En conséquence, les ventes externes ont progressé de presque 50 % à 2,4 Mt.

Dans un contexte de marché particulièrement difficile en Europe et aux États-Unis au deuxième trimestre, la baisse de la production d'alliages de manganèse a été limitée à - 9 % au premier semestre (à 342 kt) et celle des volumes de ventes à - 6 % (à 346 kt), grâce à des gains de nouvelles parts de marché. La bonne résistance de l'activité a également été permise par l'adaptation rapide de la production des fours (réduction d'environ 20 à 30 % en mai/juin).

Dans ce contexte difficile, l'activité d'électrolyse pour la production de manganèse métal au Gabon a été arrêtée en avril, le reste des activités locales de transformation métallurgique poursuivant leurs opérations.

Perspectives

Dans le cadre du programme de croissance modulaire et optimisée du minerai de manganèse, l'objectif 2020 de volumes produits et transportés a été réhaussé à plus de 5,5 Mt (soit plus de 15 % par rapport à 2019). Pour rappel, les réserves de la mine de Moanda au Gabon permettent d'envisager à long terme une capacité annuelle de production de minerai d'environ 7 Mt.

Afin d'accompagner cette croissance, très rentable avec un temps de retour très rapide, des investissements de l'ordre de 85 millions d'euros, dont 25 millions d'euros dépensés au premier semestre, devraient être réalisés sur l'année, pour l'ouverture du nouveau plateau d'Okouma au second semestre.

BU Nickel

Les marchés de la BU nickel ont été fortement impactés par le repli continu du secteur de l'inox sur le semestre. En conséquence, malgré un chiffre d'affaires en hausse de 7 %, tiré par la croissance des exports de minerai de nickel, l'EBITDA de la SLN est en très net recul à - 49 millions d'euros (par rapport à - 15 millions d'euros au premier semestre 2019). De même, l'impact de la crise sur Sandouville conduit à une perte d'EBITDA de - 21 millions (par rapport à - 10 millions d'euros).

Tendances de marché & prix

L'industrie de l'acier inoxydable a connu un choc historique avec une production mondiale en recul de - 11,8 % à 22,6 Mt au premier semestre 2020. La Chine, qui représente près de 60 % de la production globale, affiche une très nette baisse (- 6,0 %) et le reste du monde marque un recul

encore plus marqué (- 18,8 %). Pour la première fois depuis trois ans, et malgré le démarrage des productions d'inox intégrées localement, les volumes baissent également en Indonésie (- 3,6 %). Toutefois, les carnets de commandes des producteurs d'inox en Chine affichent des niveaux soutenus pour les mois de juillet et août.

Ainsi, la demande de nickel primaire a reculé de 13,1 % à 1,0 Mt sur la période, pénalisée par la baisse de la demande en acier inox hors scrap mais également pour les batteries.

La production mondiale de nickel primaire est cependant en légère augmentation à 1,1 Mt au premier semestre 2020, soutenue par le développement continu de la production de ferroalliages de nickel en Indonésie (+ 57,8 %) qui a plus que compensé le recul de la production traditionnelle.

Partant d'un bilan offre/demande du nickel fortement déficitaire au premier semestre 2019, la baisse de la demande et la légère hausse de la production ont inversé la tendance avec désormais un excédent d'environ 110 kt de nickel au premier semestre 2020. Les stocks de nickel au LME et SHFE ont ainsi augmenté de plus de 35 % par rapport à fin 2019 (qui représentait un niveau bas) pour s'élever à 260 kt à fin juin 2020, et représentent désormais neuf semaines de consommation.

Au premier semestre 2020, la moyenne des cours au LME s'est élevée à 5,65 USD/lb (12 455 USD/t), en très légère hausse par rapport au premier semestre 2019 (+ 1 %). Mais compte tenu de la faible demande d'acier inox, les prix de vente du ferronickel subissent une décote significative par rapport au LME sur le semestre (nulle au premier semestre 2019) et sont ainsi en baisse de plus de 10 % sur la période.

En revanche, la moyenne des prix de minerai de nickel 1,8 % CIF Chine s'élève à 67,7 \$/th, en très forte hausse (+ 34 %) par rapport à la moyenne de 50,7 \$/th du premier semestre 2019. Cela s'explique par l'entrée en vigueur depuis janvier 2020 de l'interdiction d'exporter les minerais de nickel depuis l'Indonésie. Les stocks de minerai de nickel dans les ports en Chine, en baisse de - 29 % par rapport à fin 2019, s'élèvent à 20 Mth à fin juin, soit l'équivalent d'environ quatre mois de consommation.

Activités

En Nouvelle-Calédonie, à la SLN, la production minière a augmenté de 12 % à 2,2 Mth. Les exportations de minerai de nickel à faible teneur ont plus que doublé et ont atteint 1,1 Mth au premier semestre 2020, soit un rythme de plus de 2 Mth par an (3 Mth sur la base du deuxième trimestre).

Des difficultés sociétales sur certains centres miniers de la Côte Est ont continué à impacter significativement la teneur et la chimie du minerai disponible pour alimenter les fours de l'usine de Doniambo, avec un impact défavorable sur la productivité. En conséquence, les volumes produits de ferronickel sont restés bas à 24 kt stables par rapport au niveau du premier semestre 2019 ; les volumes de ventes ont toutefois progressé de 8 % à 26 kt.

Compte tenu des perturbations sociétales récurrentes sur la Côte Est, principalement à Kouaoua, la SLN s'organise pour réorienter l'alimentation des fours à partir d'autres gisements, afin de limiter en partie l'impact sur la production de ferronickel.

Le *cash cost* s'est élevé à 5,65 \$/lb en moyenne au premier semestre 2020 (5,39 \$/lb sur le mois de juin) en amélioration de 7 % par rapport au premier semestre 2019 (6,05 \$/lb) et de 4 % par rapport à 2019 (5,91 \$/lb). Cette évolution reflète la mise en œuvre du nouveau modèle économique avec la croissance des exports de minerai et bénéficie de l'impact favorable du taux de change et de la baisse du prix du fioul.

La baisse du prix du ferronickel liée à la crise sanitaire a cependant freiné la dynamique de redressement engagée, se conjuguant aux perturbations sociétales et à un coût de l'électricité encore trop élevé.

L'alignement de toutes les parties prenantes est indispensable pour cristalliser les conditions du succès du plan du sauvetage, notamment en ce qui concerne l'obtention de la demande de 2 Mth d'autorisation d'exports additionnels déposée en avril, ainsi que la réduction du prix de l'électricité fournie par Enercal.

En Normandie, l'usine de Sandouville a été particulièrement affectée par la crise au premier semestre, notamment sous l'effet de la contraction des marges liée au prix du nickel. Les résultats se sont aussi fortement dégradés avec l'arrêt temporaire réalisé au premier trimestre, pour mettre en place les protocoles sanitaires, et la perte de marchés à forte valeur ajoutée, en particulier en Asie, du fait de la chute du marché de l'électronique. La poursuite du redressement amorcé au deuxième trimestre sera déterminante pour l'avenir du site.

En Indonésie, à Weda Bay, le démarrage de l'usine de ferroalliages de nickel est un succès, malgré les difficultés liées à la crise sanitaire. Les quatre lignes de production sont opérationnelles depuis mai, permettant la production de 4,2 kt (Ni contenu) en cumul à fin juin, soit un *ramp-up* attendu à la capacité nominale courant du second semestre. Par ailleurs, 1,6 Mth de minerai de nickel ont été produites depuis octobre 2019, avec un rythme de production actuel d'environ 3 Mth/an, en ligne avec ce qui est nécessaire pour alimenter l'usine.

Perspectives

Dans un marché qui devrait rester fortement impacté par les effets de la crise, la décote par rapport au LME du prix du ferronickel devrait rester matérielle au second semestre, bien qu'en réduction par rapport au premier semestre.

Les volumes d'exportations de minerai de nickel de la SLN devraient être supérieurs de plus de 50 % en 2020 par rapport à ceux de 2019 (à environ 2,5 Mth). Cependant, la production de ferronickel de l'usine de Doniambo restera affectée tant que la situation ne sera pas rétablie sur la Côte Est ou qu'une solution alternative ne sera pas trouvée.

BU Sables Minéralisés

Dans un contexte d'évolution contrastée des marchés finaux au premier semestre 2020, la BU Sables Minéralisés affiche un chiffre d'affaires stable à 139 millions d'euros et un EBITDA en recul de - 15 % à 44 millions d'euros, notamment lié aux dépenses exceptionnelles occasionnées par la crise sanitaire à GCO.

Tendances de marché & prix

La demande mondiale de zircon est en baisse marquée au premier semestre 2020 et reflète l'évolution du marché des céramiques, principal débouché du zircon, fortement impacté par la pandémie. Au deuxième trimestre, la demande industrielle de zircon a été faible dans tous les secteurs et toutes les géographies, néanmoins les craintes initiales de pénurie d'offre se sont traduites par un niveau d'importations élevé.

Malgré les baisses de production des principaux producteurs, cela devrait se traduire par une balance offre/demande du zircon en excédent en 2020. En conséquence, le prix moyen du zircon s'est élevé à 1 355 USD/t au premier semestre 2020, en baisse de 15 %.

La demande mondiale de pigments TiO₂, principal débouché des produits titanifères, s'est également fortement contractée au premier semestre 2020, impactée

notamment par la pandémie (secteur de la construction à l'arrêt plusieurs semaines, industrie automobile en repli). En parallèle, l'offre n'a que très légèrement diminué (-2 %). Le bilan offre/demande en produits titanifères devrait afficher un excédent en 2020.

Malgré la perspective d'excédent sur l'année, le prix moyen du laitier de titane de qualité CP, produit à forte valeur ajoutée, est en progression de 7 % à 798 USD/t au premier semestre.

Activités

En amont, au Sénégal, la performance opérationnelle de Grande Côte (GCO) s'est maintenue à l'excellent niveau obtenu en 2019. La production de sables minéralisés du site a atteint 371 kt (en baisse de -2 %) du fait d'une teneur légèrement plus basse de la zone du gisement actuellement exploitée.

Les volumes de production de zircon ont reculé de 6 % à 29 kt, tandis que les ventes ont augmenté de 13 % à 33 kt, reflétant la bonne demande en produits de GCO malgré les conditions de marché.

En aval, à l'usine norvégienne de Tyssedal, la production de laitier de titane s'élève à 98 kt, en baisse de 3 %. Les volumes de ventes ont progressé de 3 % à 100 kt.

Perspectives

En mai, Eramet a signé un accord de cession de l'usine norvégienne de TiZir à Tronox. L'opération reste soumise à l'obtention d'autorisations règlementaires. Ce processus est actuellement en cours et pourrait encore prendre plusieurs mois. Le prix de cession, payable à la date de réalisation de l'opération, s'élève à environ 300 millions de dollars. Dans le cas où la cession serait réalisée d'ici la fin de l'année, l'impact sur la dette nette du Groupe serait d'environ 250 millions de dollars, après déconsolidation de la trésorerie au bilan de TTI fin 2020.

Division Alliages Haute Performance

Le très fort ralentissement du secteur aéronautique et le repli accentué du secteur automobile, pèsent significativement sur la division Alliages Haute Performance, après une année 2019 déjà fortement impactée par les non-conformités qualité chez Aubert & Duval.

Le chiffre d'affaires d'Aubert & Duval affiche ainsi une baisse de -13 % à 268 millions d'euros au premier semestre, et la perte opérationnelle s'élève à -52 millions d'euros (par rapport à -4 millions d'euros au premier semestre 2019). En conséquence, le FCF est négatif et s'élève à 156 millions sur la période.

Erasteel voit également ses ventes reculer de 34 % à 76 millions d'euros et enregistre une perte opérationnelle de -15 millions d'euros (par rapport à -2 millions d'euros au premier semestre 2019).

Tendances de marché & prix

Le secteur aéronautique, qui représente environ 70 % du chiffre d'affaires d'Aubert & Duval, est très durement touché par la crise Covid-19, avec des répercussions d'une ampleur inédite sur la chaîne d'approvisionnement aéronautique.

Les livraisons d'avions commerciaux ont ainsi atteint un point historiquement bas au deuxième trimestre. En particulier, Airbus a annoncé une livraison de 196 appareils au premier semestre 2020, en baisse de 50 % par rapport au premier semestre 2019.

Déjà fortement pénalisée en 2019, l'industrie automobile, le principal marché d'Erasteel, a été également significativement impactée par les effets de la crise avec un recul de la production mondiale d'environ -35 % au premier semestre.

Activités

Dans ce contexte, Aubert & Duval a fait face à des demandes d'annulation de commandes portant sur près d'un tiers de son activité aéronautique. La filiale a ainsi vu son chiffre d'affaires baisser au premier semestre 2020 par rapport à un niveau déjà bas au premier semestre 2019, affecté par les non-conformités qualité.

Toutefois, des contrats clés ont été gagnés ou confirmés au cours des derniers mois dans le secteur aéronautique avec un impact positif à moyen terme.

Le chiffre d'affaires hors aéronautique a baissé de 6 % à 79 millions d'euros malgré la croissance des ventes de turbines terrestres (+38 % à 22 millions d'euros). Le carnet de commandes pour le secteur de la Défense et de la Souveraineté nationale reste soutenu, grâce à des succès commerciaux récents.

Les annulations de commandes ont conduit à une dégradation significative du BFR opérationnel de l'ordre de 135 jours de chiffre d'affaires sur le semestre, avec un fort impact négatif sur le cash de la période. Un plan d'action spécifique a été mis en place : réduction drastique des approvisionnements de matières premières, baisse de moitié des intérimaires, chômage partiel, renforcement du recouvrement des créances clients échues.

L'impact de la baisse de chiffre d'affaires a pesé très fortement sur les résultats de la filiale compte tenu du poids de la masse salariale dans la structure actuelle de coûts d'Aubert & Duval.

Chez Erasteel, la production a été largement affectée par le recul des marchés automobile et aéronautique qui représentent environ 60 % des ventes. Une revue stratégique est actuellement en cours. Au cours du semestre, les produits en acier rapide haut de gamme issus de la métallurgie des poudres, dont Erasteel est un des leaders mondiaux, ont mieux résisté à la contraction des marchés.

Par ailleurs, dans un contexte dégradé, le pilotage efficace des coûts, du BFR, notamment opérationnel (en baisse de 29 jours), et des capex ont permis de limiter la dégradation du FCF à -9 millions d'euros sur le semestre.

Perspectives

Sur la base de la planification des commandes des grands donneurs d'ordre (Airbus, Boeing, Safran notamment), la baisse de la demande aéronautique pourrait être de l'ordre de 40 à 50 % au second semestre et se prolonger en 2021. Le consensus actuel ne prévoit un retour aux volumes 2019 qu'à l'horizon 2025 pour le marché aéronautique.

Selon les dernières estimations, le chiffre d'affaires d'Aubert & Duval devrait être en baisse d'environ 20 % en 2020 par rapport à 2019, ce qui pèsera significativement sur les résultats de la filiale.

3.1.2 Résultat net part du Groupe

Le résultat net part du Groupe s'est établi à - 623 millions d'euros au premier semestre 2020, en baisse de 586 millions d'euros par rapport à la perte de 36 millions d'euros pour la même période en 2019, principalement du fait des dépréciations d'actifs d'Aubert & Duval à hauteur de 197 millions d'euros et de la mise sous cocon du projet lithium pour 142 millions d'euros.

Il inclut les éléments suivants :

- le **résultat financier**, à - 82 millions d'euros au premier semestre 2020, en baisse par rapport à la même période en 2019 (- 54 millions d'euros) en raison d'une hausse du coût de l'endettement à hauteur de 18 millions d'euros ;

- les **impôts sur les résultats** qui ressortent à - 73 millions d'euros au premier semestre 2020, comparé à - 101 millions d'euros pour la même période en 2019, en raison de la baisse des impôts de Comilog ;
- les **intérêts minoritaires** en baisse au premier semestre 2020 à - 16 millions d'euros contre 21 millions d'euros au premier semestre 2019, traduisant mécaniquement essentiellement l'augmentation du niveau de perte de la Société Le Nickel-SLN (44 % de minoritaires) et la baisse des profits de Comilog (36 % de minoritaires).

3.2 Tableau de variation de l'endettement financier net

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Exercice 2019
Flux net de trésorerie généré par l'activité	10	(7)	86
Investissements industriels	(163)	(131)	(455)
Autres flux d'investissement	(57)	(27)	11
Dividendes et autres flux de financement	(3)	(45)	(117)
Incidence des variations de cours des devises	(9)	(1)	(6)
Acquisition de droits d'utilisation IFRS 16	(7)	-	(12)
(AUGMENTATION) / DIMINUTION DE L'ENDETTEMENT FINANCIER NET	(229)	(211)	(493)
Endettement financier net des activités détenues en vue de la vente ⁽¹⁾	(3)	-	-
(Endettement financier net) d'ouverture	(1 304)	(811)	(811)
(Endettement financier net) de clôture	(1 536)	(1 022)	(1 304)

(1) Conformément à IFRS 5 – Actifs non courants détenus en vue de la vente et activités abandonnées, les actifs et les passifs de la société TTI sont présentés dans le bilan consolidé au 30 juin 2020 comme des « actifs détenus en vue de la vente ».

L'endettement financier net au 30 juin 2020 s'élève à 1 536 millions d'euros contre 1 304 millions d'euros au 31 décembre 2019.

Le **flux net de trésorerie généré par l'activité** s'élève 10 millions d'euros sur le premier semestre 2020, en augmentation de 17 millions d'euros par rapport au premier semestre 2019, du fait de l'évolution de la marge brute d'autofinancement pour - 57 millions d'euros (avec

une dégradation de l'EBITDA de - 222 millions d'euros) et d'une variation de BFR pour + 67 millions d'euros entre les deux périodes, essentiellement du fait d'une diminution du niveau de stocks.

Les **investissements industriels** s'élèvent à 163 millions d'euros sur le premier semestre 2020 contre 131 millions d'euros sur le premier semestre 2019.

3.3 Capitaux propres part du Groupe

Les capitaux propres part du Groupe s'élèvent à 757 millions d'euros à fin juin 2020 contre 1 398 millions d'euros à fin décembre 2019.

Cette diminution s'explique notamment par la perte réalisée par le Groupe au cours du premier semestre 2020 (perte de 623 millions d'euros).

4 GESTION DES RISQUES

Le Groupe utilise des instruments financiers dérivés pour maîtriser son exposition aux risques. La gestion des principaux risques est effectuée, après délégation du Comité exécutif, de façon centralisée au niveau de la Direction financière d'Eramet. Cette gestion est effectuée directement au niveau d'Eramet ou au travers de sociétés *ad hoc* comme Metal Currencies créée spécifiquement pour gérer les risques de change du Groupe.

La présentation de ces risques et leur appréhension par le Groupe sont détaillées dans le Document d'enregistrement universel 2019 au niveau de la note 8 « Instruments financiers et gestion des risques » de l'annexe aux comptes consolidés et du chapitre 5 « Gestion des risques ».

Les excédents de trésorerie des filiales sont centralisés au niveau du Groupe à travers une filiale détenue à 100 % (Metal Securities). La trésorerie est gérée en 2020, comme les années précédentes, de façon prudente, ceci permet à Eramet d'obtenir un rendement annualisé de 0,53 % au premier semestre 2020, soit Eonia + 0,93 %.

Le Groupe n'a pas identifié d'autres facteurs de risques au cours du premier semestre 2020, comme pour le second semestre à venir.

5 ÉTATS FINANCIERS DE LA SOCIÉTÉ ERAMET S.A.

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Exercice 2019
Chiffre d'affaires	340	320	732
Résultat d'exploitation	(17)	(35)	(44)
Résultat financier	(537)	(4)	59
Résultat exceptionnel	(18)	(7)	(13)
Résultat net	(572)	(45)	5

Le chiffre d'affaires augmente de 6 %, essentiellement du fait de la hausse du prix du nickel (LME en moyenne à 5,65 USD/livre au premier semestre 2020 contre 5,59 USD/livre au premier semestre 2019). Le résultat d'exploitation s'établit à - 17 millions d'euros au premier semestre 2020 contre - 35 millions d'euros au premier semestre 2019. Cette amélioration du résultat d'exploitation s'explique par le léger regain de l'activité Nickel en raison de la légère hausse du cours moyen du LME constatée sur le semestre, combiné aux mesures prises en début de semestre afin de préserver la trésorerie du Groupe, ainsi qu'à la baisse des charges relatives à l'attribution d'actions gratuites par rapport au premier semestre 2019.

Le résultat financier du premier semestre 2020 s'établit à - 537 millions d'euros. Il est essentiellement constitué d'une provision pour dépréciation sur les titres de la société Eramet Holding Alliages / Aubert & Duval pour 241 millions d'euros ainsi que de provisions pour dépréciation sur des créances rattachées à des participations pour 276 millions d'euros, respectivement 117 millions d'euros sur le prêt Eramine, 86 millions d'euros sur le prêt Eramet Sandouville et 73 millions d'euros sur le prêt Erasteel.

Le résultat exceptionnel de - 18 millions d'euros comprend notamment une provision pour dépréciation de 16 millions d'euros sur les immobilisations en cours correspondant à un projet informatique.

Le résultat net ressort à - 572 millions d'euros au premier semestre 2020 contre - 45 millions d'euros au premier semestre 2019.

6 PERSPECTIVES – COURT TERME

Dans ce contexte de crise économique mondiale, les équilibres de marché ainsi que le niveau d'activité des clients restent toujours volatiles et très difficiles à anticiper.

Compte tenu de ce niveau d'incertitude, Eramet maintient la suspension de la guidance d'EBITDA pour l'année 2020 au niveau consolidé, indépendamment des prévisions annoncées pour la production de minerai de manganèse et pour les exportations de minerai de nickel.

3 Comptes semestriels consolidés condensés au 30 juin 2020

COMPTE DE RÉSULTAT

(en millions d'euros)	Notes	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Exercice 2019
Chiffre d'affaires	2	1 687	1 809	3 671
Autres produits et charges		4	(18)	12
Coût des produits vendus		(1 459)	(1 372)	(2 832)
Frais administratifs et commerciaux		(96)	(97)	(196)
Frais de recherche et développement		(16)	(15)	(25)
EBITDA	2	120	307	630
Amortissements sur actif immobilisé et provisions pour risques et charges		(152)	(138)	(289)
Résultat opérationnel courant	2	(32)	169	341
Autres éléments du résultat opérationnel	4	(459)	(25)	(118)
Résultat opérationnel		(491)	144	223
Résultat financier		(82)	(54)	(134)
Quote-part dans les résultats des co-entreprises et entreprises associées	7	7	(4)	(7)
Impôts sur les résultats	8	(73)	(101)	(227)
Résultat net de la période		(639)	(16)	(145)
Part des participations ne donnant pas le contrôle	4	(16)	21	39
PART DES PROPRIÉTAIRES DE LA SOCIÉTÉ MÈRE		(623)	(37)	(184)
Résultat de base par action (en euros)		(23,48)	(1,38)	(6,93)
Résultat dilué par action (en euros) ⁽¹⁾		(23,48)	(1,38)	(6,93)

(1) Lorsque le résultat de base par action est négatif, le résultat dilué par action est réputé égal à ce dernier, les instruments étant alors considérés comme anti-dilutifs.

ÉTAT DU RÉSULTAT GLOBAL

<i>(en millions d'euros)</i>	Notes	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Exercice 2019
Résultat net de la période		(639)	(16)	(145)
Écarts de conversion des états financiers des filiales en monnaie étrangère		(51)	5	(24)
Variation de la réserve de la juste valeur des obligations		6	3	15
Variation de la réserve de réévaluation des instruments financiers de couverture		2	8	6
Impôts sur les résultats		-	-	4
Éléments recyclables au compte de résultat		(43)	17	1
Réévaluation des engagements nets sur les régimes à prestations définies		(3)	(23)	(26)
Impôts sur les résultats		-	-	2
Éléments non recyclables au compte de résultat		(3)	(23)	(24)
Autres éléments du résultat global		(46)	(6)	(23)
<ul style="list-style-type: none"> • part des participations ne donnant pas le contrôle • part des propriétaires de la société mère 		(0) (46)	(1) (6)	2 (25)
RÉSULTAT GLOBAL TOTAL		(685)	(23)	(168)
<ul style="list-style-type: none"> • part des participations ne donnant pas le contrôle • part des propriétaires de la société mère 		(16) (669)	20 (43)	41 (209)

TABLEAU DES FLUX DE TRÉSORERIE

(en millions d'euros)	Notes	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Exercice 2019
ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES				
Résultat net de la période		(639)	(16)	(145)
Charges et produits sans incidence sur la trésorerie		582	181	355
Marge brute d'autofinancement		(57)	165	210
Variation nette du besoin en fonds de roulement (BFR)	6	67	(172)	(124)
Flux de trésorerie nets provenant des activités opérationnelles ⁽¹⁾	2	10	(7)	86
OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT				
Acquisition d'immobilisations ⁽²⁾	7	(200)	(156)	(423)
Cession d'immobilisations		2	-	(1)
Variation nette des actifs financiers non courants		(22)	(2)	(22)
Variation nette des autres actifs financiers courants	5	(73)	9	153
Incidence des variations de périmètre		-	(1)	(1)
Flux de trésorerie nets liés aux opérations d'investissement		(293)	(150)	(294)
OPÉRATIONS DE FINANCEMENT				
Dividendes versés aux minoritaires		-	(22)	(86)
Païement des dividendes et ODIRNAN		(2)	(18)	(20)
Rachat d'actions propres		(1)	(5)	(10)
Émission de nouveaux emprunts	5	1 478	44	457
Remboursements d'emprunts	5	(179)	(76)	(412)
Remboursement des dettes locatives ⁽²⁾		(8)	(6)	(9)
Variation des découverts bancaires	5	(44)	27	6
Autres variations		(9)	3	2
Flux de trésorerie nets liés aux opérations de financement		1 235	(53)	(72)
Incidence des variations de cours des devises		-	(3)	(12)
AUGMENTATION (DIMINUTION) DE LA TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE		952	(213)	(292)
Trésorerie et équivalents de trésorerie des activités détenues en vue de la vente ⁽³⁾	3	(4)	-	-
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture	5	556	848	848
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture	5	1 503	635	556
<i>(1) Dont, inclus dans les activités opérationnelles :</i>				
<i>Produits d'intérêts reçus</i>		3	6	12
<i>Charges d'intérêts payées</i>		(66)	(55)	(124)
<i>Impôts payés</i>		(29)	(122)	(262)

(2) Les biens en crédit-bail sont traités comme des achats en substances et donc comme des acquisitions d'immobilisations à la différence des autres contrats de location.

(3) Conformément à IFRS 5 – Actifs non courants détenus en vue de la vente et activités abandonnées, les actifs et les passifs de la société TTI sont présentés dans le bilan consolidé au 30 juin 2020 comme des « actifs détenus en vue de la vente ».

VARIATION DES CAPITAUX PROPRES

(en millions d'euros)	Nombre d'actions	Capital	Primes	Réserves / juste valeur actifs financiers	Réserves / instruments de couverture	Réserves / régimes à prestations définies	Écarts de conversion	Autres réserves	Part des propriétaires de la société mère	Part des participations ne donnant pas le contrôle	Capitaux propres
Capitaux propres au 1^{er} janvier 2019	26 635 884	81	377	(10)	(19)	(63)	(67)	1 307	1 606	303	1 909
Résultat net de la période – 1^{er} semestre 2019								(37)	(37)	21	(16)
Autres éléments du résultat global				3	8	(23)	5	-	(6)	(1)	(7)
Résultat global total				3	8	(23)	5	(37)	(43)	20	(23)
Augmentation de capital	3							-	-		-
Distributions de dividendes								(16)	(16)	(22)	(38)
Paiements en actions								-	-		-
Rachat d'actions propres								-	-		-
Instruments de capitaux propres (ODIRNAN)								(2)	(2)		(2)
Autres mouvements								2	2	(13)	(11)
Total des transactions avec les actionnaires	3	-	-	-	-	-	-	(16)	(16)	(34)	(50)
Capitaux propres au 30 juin 2019	26 635 887	81	377	(7)	(11)	(86)	(62)	1 254	1 547	289	1 836
Résultat net de la période – 2^e semestre 2019								(147)	(147)	18	(129)
Autres éléments du résultat global				12	(2)	(2)	(30)	4	(19)	3	(16)
Résultat global total				12	(2)	(2)	(30)	(143)	(166)	21	(145)
Augmentation de capital	113							-	-		-
Distributions de dividendes								-	-	(64)	(64)
Paiements en actions								9	9		9
Rachat d'actions propres								(10)	(10)		(10)
Instruments de capitaux propres (ODIRNAN)								(2)	(2)		(2)
Autres mouvements								20	20	(4)	16
Total des transactions avec les actionnaires	113	-	-	-	-	-	-	17	17	(69)	(52)
Capitaux propres au 31 décembre 2019	26 636 000	81	377	5	(13)	(88)	(92)	1 128	1 398	241	1 639
Résultat net de la période								(623)	(623)	(16)	(639)
Autres éléments du résultat global				6	2	(3)	(51)	-	(46)	(0)	(46)
Résultat global total				6	2	(3)	(51)	(623)	(669)	(16)	(685)
Augmentation de capital	3							-	-		-
Distribution de dividendes											
Intérêts sur instruments de capitaux propres (ODIRNAN)								(2)	(2)		(2)
Paiements en actions								3	3		3
Rachat d'actions propres											
Autres mouvements								27	27		27
Total des transactions avec les actionnaires	3	-	-	-	-	-	-	28	28	-	28
CAPITAUX PROPRES AU 30 JUIN 2020	26 636 003	81	377	11	(11)	(91)	(143)	533	757	225	982

BILAN

(en millions d'euros)	Notes	30/06/2020	31/12/2019
Immobilisations incorporelles et goodwill	7	433	461
Immobilisations corporelles	7	2 047	2 462
Droits d'utilisation relatifs aux contrats de location	7	78	92
Participations dans les co-entreprises et entreprises associées	7	37	22
Actifs financiers non courants		274	257
Impôts différés actifs		6	8
Autres actifs non courants		5	5
Actifs non courants		2 880	3 307
Stocks	6	1 007	1 098
Clients	6	379	362
Autres actifs courants		263	254
Créances d'impôt exigible		9	14
Instruments financiers dérivés actifs		36	25
Autres actifs financiers courants	5	438	365
Trésorerie et équivalents de trésorerie	5	1 503	556
Actifs courants		3 635	2 674
Actifs détenus en vue de la vente ⁽¹⁾	3	134	-
TOTAL ACTIF		6 649	5 981

(1) Conformément à IFRS 5 – Actifs non courants détenus en vue de la vente et activités abandonnées, les actifs et les passifs de la société TTI sont présentés dans le bilan consolidé au 30 juin 2020 comme des « actifs détenus en vue de la vente ».

(en millions d'euros)	Notes	30/06/2020	31/12/2019
Capital		81	81
Primes		377	377
Réserve de réévaluation des actifs disponibles à la vente		11	5
Réserve de réévaluation des instruments de couverture		(11)	(13)
Réserve de réévaluation des engagements sur les régimes à prestations définies		(91)	(88)
Écarts de conversion		(143)	(92)
Autres réserves		533	1 128
Part des propriétaires de la société mère		757	1 398
Part des participations ne donnant pas le contrôle	4	225	241
Capitaux propres		982	1 639
Engagements liés au personnel		219	215
Provisions – part à plus d'un an	9	635	639
Impôts différés passifs		234	223
Emprunts – part à plus d'un an	5	2 649	1 558
Obligation locative à plus d'un an		80	84
Autres passifs non courants		-	1
Passifs non courants		3 817	2 720
Provisions – part à moins d'un an	9	50	23
Emprunts – part à moins d'un an	5	734	570
Obligation locative à moins d'un an		14	13
Fournisseurs	6	463	458
Autres passifs courants		443	457
Dettes d'impôt exigible		65	49
Instruments financiers dérivés passifs		54	52
Passifs courants		1 823	1 622
Passifs associés aux actifs détenus en vue de la vente ⁽¹⁾	3	27	-
TOTAL PASSIF		6 649	5 981

(1) Conformément à IFRS 5 – Actifs non courants détenus en vue de la vente et activités abandonnées, les actifs et les passifs de la société TTI sont présentés dans le bilan consolidé au 30 juin 2020 comme des « actifs détenus en vue de la vente ».

NOTES ANNEXES

Note 1	Faits marquants du premier semestre 2020	14	Note 7	Investissements	22
Note 2	Performance opérationnelle des branches et du Groupe – Information sectorielle	16	Note 8	Impôts	24
Note 3	Actifs détenus en vue de la vente	19	Note 9	Provisions	25
Note 4	Autres éléments du résultat opérationnel et intérêts minoritaires	20	Note 10	Engagements hors bilan, autres engagements, passifs éventuels et autres informations	25
Note 5	Endettement financier net et capitaux propres	21	Note 11	Événements postérieurs à la clôture	26
Note 6	Besoin en fonds de roulement	22	Note 12	Base de préparation des comptes semestriels consolidés condensés	26

Eramet est une société anonyme de droit français, à Conseil d'administration, régie par les dispositions des articles L. 225-17 et R. 225-1 et suivants du Code de commerce, ainsi que par les dispositions de ses statuts. Conformément à la loi, le contrôle légal de la Société est assuré par deux Commissaires aux comptes titulaires, et deux Commissaires aux comptes suppléants.

Le groupe Eramet est présent au travers de ses filiales et participations sur les marchés d'extraction minière et de production autour du nickel et du manganèse et sur les marchés de production d'alliages sur lesquels il occupe des positions leader.

Les comptes semestriels consolidés condensés du groupe Eramet du premier semestre 2020 ont été arrêtés par le Conseil d'administration d'Eramet en date du 29 juillet 2020.

Note 1 Faits marquants du premier semestre 2020

Impact de la crise sanitaire au cours du premier semestre 2020 et comptabilisation de dépréciations d'actifs corporels significatifs

Dès le début de la crise sanitaire, Eramet s'est fortement mobilisé tout d'abord en mettant en place des protocoles sanitaires rigoureux sur l'ensemble des sites et en veillant à l'application de consignes très strictes pour respecter les règles. Un plan de solidarité exceptionnel a été mis en place permettant de dégager une allocation exceptionnelle de 1,5 million d'euros (dont 1,1 million d'euros ont été dépensés au 30 juin 2020) et d'un montant de 8,5 millions d'euros de dépenses pour financer des mesures concrètes de lutte contre la propagation et les conséquences de la pandémie, grâce à des actions sanitaires (prévention et aides aux secteurs de la santé) et de soutien économique et social adaptées à chaque pays d'implantation.

Sur les principaux marchés du Groupe, la crise sanitaire a des conséquences sur la demande finale et les prix de vente. Dans la division Mines et Métaux, l'ensemble des mines et usines ont fonctionné normalement jusqu'à présent, à l'exception des usines d'alliages de manganèse dont la production a été ajustée afin de s'adapter à la contraction de la demande en Europe et aux États-Unis.

En revanche, la crise sanitaire a eu un impact brutal et profond sur les usines d'Aubert & Duval. Le très fort ralentissement du secteur aéronautique a pesé sur les différents sites qui ont connu une chute brutale de leur activité au deuxième trimestre. La baisse des cadences de production dans l'industrie aéronautique, notamment

Airbus qui a annoncé un recul d'environ un tiers par rapport au niveau d'avant crise, devrait en effet impacter fortement et durablement l'activité d'Aubert & Duval, dont les ventes aéronautiques représentent plus de 70 % du chiffre d'affaires. Dans ces conditions, une actualisation des plans moyen et long terme a conduit à réduire très significativement la valeur d'utilité de cette UGT. Une dépréciation à hauteur de 197 millions d'euros a été comptabilisée au 30 juin 2020.

Chez Erasteel, le recul des marchés finaux, en particulier l'automobile qui représente 60 % des ventes, a conduit à une réduction importante de la production au second trimestre. L'actualisation du plan moyen terme a également réduit fortement la valeur d'utilité et une dépréciation de 34 millions d'euros a été comptabilisée au 30 juin 2020.

Au niveau de l'UGT Eramet Sandouville, les résultats se sont fortement dégradés avec un arrêt temporaire au premier trimestre afin de mettre en place les protocoles sanitaires. De plus, la perte de marché à forte valeur ajoutée, en particulier en Asie du fait de la chute du marché de l'électronique, a conduit à revoir les prévisions moyen terme et à comptabiliser une dépréciation de 53 millions d'euros au 30 juin 2020.

Au cours du premier semestre 2020, Eramet a mis en place des mesures de chômage partiel et a bénéficié de mesures gouvernementales en vigueur à hauteur de 13 millions d'euros. À cette date, aucun délai de paiement de charges sociales n'a été demandé et à cette date aucun prêt dit « PGE » n'a été souscrit.

Mise sous cocon du projet Lithium en Argentine

Au 31 décembre 2019, Eramet avait annoncé la suspension du projet de développement du lithium en Argentine, car les conditions de lancement n'étaient alors pas réunies. Dans le contexte actuel de la crise sanitaire, des fortes incertitudes pèsent sur l'économie mondiale et sur les marchés des matières premières, y compris le lithium. En conséquence, le conseil d'administration d'Eramet du 7 avril 2020 a pris la décision de ne pas engager la construction de l'usine de production de lithium en Argentine.

Cette décision a conduit à la comptabilisation d'une charge 142 millions d'euros, dont une dépréciation d'actifs de 97 millions d'euros et des charges de la période à hauteur de 18 millions d'euros et une provision pour coûts de terminaison des contrats et de mise sous cocon de 27 millions d'euros.

Ce gisement reste un bel actif avec un fort potentiel pour le Groupe dans les années à venir. La compétitivité du procédé le positionne dans le premier quartile de la courbe de *cash cost* de l'industrie du lithium, avec des ressources drainables très significatives de près de 10 Mt LCEI.

Signature d'un accord avec Tronox pour la cession de l'usine de transformation d'ilménite de TiZir en Norvège

Eramet a annoncé la signature d'un accord de cession de 100 % des actions de TTI (TiZir Titanium & Iron AS, « TTI »), l'usine norvégienne de TiZir, à Tronox Holdings plc le 14 mai 2020, un des principaux producteurs verticalement intégrés de pigments et dioxyde de titane. Eramet conserve le contrôle de la mine de sables minéralisés au Sénégal (Grande Côte Opérations, « GCO ») qui continuera à alimenter TTI en ilménite pour la production de laitier de titane et de fonte. L'accord avec Tronox comprend un contrat de fourniture d'ilménite pour TTI. Le prix de cession, payable à la date de réalisation de l'Opération, s'élève à environ 300 millions de dollars. L'opération est soumise à la levée de certaines conditions dont l'obtention d'autorisations réglementaires en cours aux États-Unis. Comptablement l'opération est considérée comme hautement probable et a été comptabilisée conformément à la norme IFRS 5 « Actifs non courants détenus en vue de la vente et activités abandonnées » (voir note 3).

Poursuite du plan de sauvetage et nouveau modèle économique de la Société Le Nickel-SLN (la SLN)

En Nouvelle-Calédonie, à la SLN, la production minière a augmenté de 12 % à 2,2 Mth. Les exportations de minerai de nickel à faible teneur ont plus que doublé et ont atteint un niveau à 1,1 Mt au premier semestre 2020. Des difficultés sociétales sur certains centres miniers de la Côte Est ont continué à impacter significativement la teneur et la chimie du minerai disponible pour alimenter les fours de Doniambo. En conséquence, les volumes produits de ferronickel sont restés stables à 24 kt au

premier semestre par rapport à un niveau bas du premier semestre 2019. Compte tenu des perturbations sociétales récurrentes sur la Côte Est, principalement à Kouaoua, la SLN s'est organisée pour réorienter l'alimentation des fours à partir d'autres gisements. Le *cash cost* s'est élevé à 5,6 USD/lb en moyenne au premier semestre 2020 en amélioration de 7 % par rapport au premier semestre 2019 (6,1 USD/lb) et de 5 % par rapport à 2019 (5,9 USD/lb). Cette évolution reflète la mise en œuvre du nouveau modèle économique avec la croissance des exports de minerai et bénéficie de l'impact favorable du taux de change et de la baisse du prix du fioul. La baisse du prix du ferronickel liée à la crise Covid-19 a cependant freiné la dynamique de redressement engagée, se conjuguant aux perturbations sociétales et à un coût de l'électricité encore trop élevé. À fin juin 2020, il reste ainsi 73 millions d'euros non tirés sur les 525 millions d'euros de prêts consentis par Eramet et l'État français en décembre 2015. Le contexte de marché dégradé et les freins dans la réalisation du plan de sauvetage rendent aujourd'hui nécessaire la contribution des autres actionnaires au financement de la SLN. Dans ces conditions et compte tenu des prix du nickel actuel les financements mis en place par Eramet et l'État français à hauteur de 525 millions d'euros (utilisés à hauteur de 452 millions d'euros au 30 juin 2020) permettent à SLN de faire face à ses engagements pour les douze prochains mois.

Revue du processus qualité au sein de la division Alliages Haute Performance

La mise en conformité des processus qualité s'est poursuivie avec l'ensemble des clients concernés mais a continué toutefois à peser sur le chiffre d'affaires et la performance de la division au cours du premier semestre. Les expertises conjointes et le travail de fond en collaboration étroite avec les clients se sont poursuivis au cours du semestre ralenti cependant par la crise sanitaire. Des réclamations ont été reçues et sont en cours d'analyse et de discussions avec les clients concernés. Le solde de la provision est de 44 millions d'euros au 30 juin 2020 (58 millions d'euros au 31 décembre 2019). Aubert & Duval ne fait l'objet d'aucun développement judiciaire dans le cadre de la mise en conformité des processus qualité.

Financement

En février 2018, la maturité du RCF, d'un montant de 981 millions d'euros, avait été portée à 2023. En février 2019, la maturité a été prolongée à janvier 2024. En mars 2020, la totalité du RCF a été tirée.

En décembre 2019, le Groupe a mis en place un financement pour ses besoins généraux « *Term Loan* », d'une maturité de deux ans, avec une option pouvant être exercée par Eramet, de l'étendre à janvier 2024. Le montant de ce financement s'élève à 350 millions d'euros. Au cours du premier trimestre 2020, la totalité de ce *Term Loan* a été tirée.

En 2018, Eramet a obtenu un prêt long terme de 120 millions d'euros auprès de la BEI. Ce prêt a été tiré pour sa totalité en janvier 2020.

Note 2 Performance opérationnelle des branches et du Groupe – Information sectorielle

Indicateurs de performance par branche d'activité

(en millions d'euros)	Mines et Métaux				Alliages Haute Performance	Holding et éliminations	Total
	Manganèse	Nickel	Sables Minéralisés	Lithium			
1^{ER} SEMESTRE 2020							
Chiffre d'affaires	839	366	139	-	345	(2)	1 687
EBITDA	234	(70)	44	(2)	(66)	(20)	120
Résultat opérationnel courant	179	(114)	22	(2)	(93)	(24)	(32)
Flux net de trésorerie généré par l'activité	200	(47)	40	(23)	(135)	(25)	10
Investissements industriels (incorporels et corporels)	73	21	6	34	20	9	163
1^{ER} SEMESTRE 2019							
Chiffre d'affaires	904	346	139	-	423	(3)	1 809
EBITDA	316	(25)	52	-	(5)	(31)	307
Résultat opérationnel courant	271	(70)	30	-	(27)	(35)	169
Flux net de trésorerie généré par l'activité	129	(59)	25	(4)	(48)	(50)	(7)
Investissements industriels (incorporels et corporels)	78	10	3	9	26	5	131
EXERCICE 2019							
Chiffre d'affaires	1 765	778	286	-	847	(5)	3 671
EBITDA	560	38	106	-	(26)	(48)	630
Résultat opérationnel courant	459	(58)	64	-	(68)	(56)	341
Flux net de trésorerie généré par l'activité	206	(17)	55	(13)	(84)	(61)	86
Investissements industriels (incorporels et corporels)	234	35	12	101	53	20	455

Chiffre d'affaires, investissements industriels et actifs non courants par zone géographique

(en millions d'euros)	France	Europe	Amérique du Nord	Asie	Océanie	Afrique	Amérique du Sud	Total
CHIFFRE D'AFFAIRES (DESTINATION DES VENTES)								
1^{er} semestre 2020	141	489	226	738	10	51	32	1 687
1 ^{er} semestre 2019	315	516	308	589	22	37	22	1 809
Exercice 2019	320	1 274	599	1 309	37	86	46	3 671
INVESTISSEMENTS INDUSTRIELS (INCORPORELS ET CORPORELS)								
1^{er} semestre 2020	31	9	1	-	19	69	34	163
1 ^{er} semestre 2019	32	11	1	-	8	70	9	131
Exercice 2019	76	42	8	-	30	198	101	455
ACTIFS NON COURANTS (HORS IMPÔTS DIFFÉRÉS)								
1^{er} semestre 2020	407	284	45	45	554	1 489	50	2 874
Exercice 2019	650	506	47	37	575	1 380	103	3 298

Indicateurs de performance consolidés

Les informations sectorielles sont complétées par les principaux indicateurs de performance consolidés suivis par le Comex. Ces indicateurs sont issus du reporting du Groupe et utilisés pour la communication financière des résultats et de la performance du Groupe.

Tableau de variation de l'endettement financier net

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Exercice 2019
ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES			
EBITDA	120	307	630
Impact trésorerie des éléments sous l'EBITDA	(177)	(142)	(420)
Marge brute d'autofinancement	(57)	165	210
Variation de BFR	67	(172)	(124)
Flux de trésorerie net généré par l'activité (A)	10	(7)	86
OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT			
Investissements industriels	(163)	(131)	(455)
Autres flux d'investissements	(57)	(27)	11
Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement (B)	(220)	(158)	(444)
Flux net de trésorerie lié aux opérations sur fonds propres	(3)	(45)	(117)
Incidence des variations de cours des devises et autres	(9)	(1)	(6)
Acquisition de droits d'utilisation IFRS 16	(7)	-	(12)
(AUGMENTATION) / DIMINUTION DE L'ENDETTEMENT FINANCIER NET	(229)	(211)	(493)
Endettement financier net des activités détenues en vue de la vente ⁽¹⁾	(3)	-	-
(Endettement financier net) d'ouverture	(1 304)	(811)	(811)
(Endettement financier net) de clôture	(1 536)	(1 022)	(1 304)
Free Cash Flow (A) + (B)	(210)	(165)	(358)

(1) Conformément à IFRS 5 – Actifs non courants détenus en vue de la vente et activités abandonnées, les actifs et les passifs de la société TTI sont présentés dans le bilan consolidé au 30 juin 2020 comme des « actifs détenus en vue de la vente ».

La réconciliation de la trésorerie et équivalents de trésorerie du tableau de flux de trésorerie, avec l'endettement financier net du reporting du groupe Eramet se présente comme suit :

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Exercice 2019
Trésorerie et équivalents de trésorerie	1 503	635	556
Autres actifs financiers courants	438	508	365
Emprunts	(3 383)	(2 073)	(2 128)
Dette d'obligation locative (IFRS 16)	(94)	(92)	(97)
ENDETTEMENT FINANCIER NET – REPORTING	(1 536)	(1 022)	(1 304)

Bilan économique

<i>(en millions d'euros)</i>	30/06/2020	31/12/2019
Actif immobilisé	2 870	3 294
Stocks	1 007	1 098
Clients	379	362
Fournisseurs	(463)	(458)
BFR simplifié	923	1 002
Autres éléments de BFR	(236)	(242)
BFR total	687	760
Instruments financiers dérivés	-	-
Actifs détenus en vue de la vente	134	-
TOTAL ACTIF	3 691	4 054

<i>(en millions d'euros)</i>	30/06/2020	31/12/2019
Capitaux propres – part du Groupe	757	1 398
Minoritaires	225	241
Capitaux propres	982	1 639
Trésorerie et équivalents de trésorerie et autres actifs financiers courants	(1 941)	(920)
Emprunts	3 477	2 224
Endettement financier net	1 536	1 304
Provisions et engagements liés au personnel	904	877
Impôts différés nets	228	214
Instruments financiers dérivés	14	20
Passifs associés aux actifs détenus en vue de la vente	27	-
TOTAL PASSIF	3 691	4 054

Note 3 Actifs détenus en vue de la vente

Le 14 mai, le Groupe a signé un accord avec la société Tronox en vue de la cession de son usine de transformation d'ilménite, Tizir Titanium & Iron (TTI), en Norvège.

Eramet conserve le contrôle de la société TTI jusqu'à la date du *closing* et l'opération est soumise à la levée de certaines conditions dont l'obtention d'autorisations réglementaires. À ce stade et compte tenu de l'avancée du process, le

Groupe considère la vente comme hautement probable et conformément à la norme IFRS 5 « Actifs non courants détenus en vue de la vente et activités abandonnées », les actifs et les passifs de TTI sont présentés sur des lignes distinctes au bilan : « Actifs détenus en vue de la vente » et « Passifs associés aux actifs détenus en vue de la vente ». Pour plus de détails, se référer à la note 1 « Faits marquants du premier semestre 2020 ».

Bilan de TTI au 30 juin 2020

Les éléments du bilan de TTI regroupés sur les lignes d'actif et de passif spécifiques se détaillent comme suit :

<i>(en millions d'euros)</i>	30/06/2020
Immobilisations incorporelles et goodwill	34
Immobilisations corporelles	49
Droits d'utilisation relatifs aux contrats de location	1
Impôts différés actifs	1
Actifs non courants	85
Stocks	28
Clients	16
Autres actifs courants	1
Créances d'impôt exigible	-
Trésorerie et équivalents de trésorerie	4
Actifs courants	49
TOTAL DES ACTIFS DÉTENUS EN VUE DE LA VENTE	134
Impôts différés passifs	4
Emprunts – part à plus d'un an	-
Obligation locative à plus d'un an	1
Passifs non courants	5
Fournisseurs	4
Autres passifs courants	9
Dettes d'impôt exigible	8
Instruments financiers dérivés passifs	1
Passifs courants	22
TOTAL DES PASSIFS ASSOCIÉS AUX ACTIFS DÉTENUS EN VUE DE LA VENTE	27

Au 30 juin 2020, le montant cumulé reconnu dans les autres éléments du résultat global relatifs aux actifs détenus en vue de la vente s'élève à - 22 millions d'euros. Il s'agit des écarts de conversion évalués au taux de change

du 30 juin 2020. À la date de cession effective, une fois évalués au cours de change en vigueur à cette date, ces écarts de conversion seront alors reconnus en résultat.

Note 4 Autres éléments du résultat opérationnel et intérêts minoritaires

Autres éléments du résultat opérationnel

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Exercice 2019
Dépréciations d'actifs et perte de valeur	(381)	-	(25)
Autres produits et charges opérationnels	(78)	(25)	(93)
AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT OPÉRATIONNEL	(459)	(25)	(118)

Les dépréciations d'actifs et pertes de valeur concernent les UGT Aubert & Duval à hauteur de 197 millions d'euros, Erasteel à hauteur de 34 millions d'euros, Sandouville à hauteur de 53 millions d'euros et Lithium à hauteur de 97 millions d'euros (auquel il convient d'ajouter 45 millions de coûts de la période et de démobilisation) suite à la mise sous cocon du projet.

UGT Aubert & Duval – Division Alliages Haute Performance

Concernant l'UGT Aubert & Duval, la valeur d'utilité a été fortement impactée, de l'ordre de 35 %, par la baisse importante du secteur aéronautique qui représente environ 70 % du chiffre d'affaires. Le chiffre d'affaires d'Aubert & Duval déjà fortement touché par les non-conformités qualité doit faire face à des reports et annulations de commandes. En fonction des hypothèses et incertitudes liées à ce secteur, le retour aux cadences de 2018-2019 n'est pas prévu avant plusieurs mois. Dans ces conditions, un nouveau plan moyen terme a été élaboré conduisant à la comptabilisation d'une dépréciation de 197 millions d'euros. Le taux d'actualisation (8,9 %) est inchangé. La hausse du taux d'actualisation de 1 % ou la baisse de l'EBITDA dans l'hypothèse de difficultés de réalisation du plan conduiraient à une dépréciation complémentaire de l'ordre de 50 millions d'euros.

UGT Erasteel – Division Alliages Haute Performance

Les marchés d'Erasteel ont été largement affectés par les difficultés de l'automobile et de l'aéronautique qui représentent environ 60 % des ventes. Un nouveau plan moyen-long terme a été élaboré. La valeur d'utilité a baissé de 40 % conduisant à une dépréciation de 34 millions d'euros. Suite à cette dépréciation, les immobilisations sont pratiquement amorties en totalité.

UGT Sandouville

Au niveau de l'UGT Eramet Sandouville, les résultats se sont fortement dégradés avec un arrêt temporaire au premier trimestre afin de mettre en place les protocoles sanitaires et la perte de marché à forte valeur ajoutée en particulier

en Asie du fait de la chute du marché de l'électronique. La valeur d'utilité a baissé de plus de 65 % et a conduit à comptabiliser une dépréciation de 53 millions d'euros au 30 juin 2020. Suite à cette dépréciation, les immobilisations sont pratiquement amorties en totalité.

UGT Lithium

La décision de ne pas engager la construction de l'usine de production de lithium en Argentine au premier trimestre 2020 et de mettre sous cocon le projet a conduit à la comptabilisation d'une charge 142 millions d'euros, dont une dépréciation d'actif de 97 millions d'euros, des charges de la période à hauteur de 18 millions d'euros et une provision pour coûts de terminaison des contrats et de mise sous cocon de 27 millions d'euros. Ce gisement reste un bel actif avec un fort potentiel pour le Groupe dans les années à venir. Une valeur résiduelle du projet de l'ordre de 50 millions d'euros a été conservée, comme cela a été exposé dans la note 1 « Faits marquants du premier semestre 2020 ».

Autres produits et charges opérationnels

Les autres produits et charges opérationnels comprennent les coûts complémentaires du projet Lithium (45 millions d'euros voir § précédent) ainsi que ces charges de restructuration de filiales de la division AHP pour 12 millions d'euros et d'une dépréciation à hauteur de 16 millions d'euros sur les immobilisations en cours correspondant à un projet informatique. Pour rappel, sur le premier semestre 2019, les autres produits et charges opérationnels correspondaient essentiellement aux dépenses engagées sur les projets du Groupe, dont principalement le projet Lithium en Argentine, à hauteur de 11 millions d'euros.

Part des participations ne donnant pas le contrôle – intérêts minoritaires

(en millions d'euros)	% des minoritaires	Quote-part		Quote-part		Quote-part
		résultats	capitaux propres	résultats	capitaux propres	résultats
		1 ^{er} semestre 2020	30/06/2020	Exercice 2019	31/12/2019	1 ^{er} semestre 2019
À la clôture		(16)	225	39	241	21
Société Le Nickel-SLN	44 %	(48)	(151)	(42)	(103)	(34)
Comilog S.A.	36,29 %	32	375	79	352	53
Grande Côte	10,0 %	-	-	3	(9)	2
Interforge	4,3 %	(0)	1	(1)	1	-

Note 5 Endettement financier net et capitaux propres

Endettement financier net

(en millions d'euros)	30/06/2020	31/12/2019
Emprunts	(3 383)	(2 128)
• Emprunts auprès des marchés financiers	(1 400)	(1 429)
• Emprunts auprès des établissements de crédit	(1 825)	(397)
• Découverts bancaires et banques créditrices	(28)	(72)
• Dettes financières de crédit-bail	(28)	(33)
• Autres emprunts et dettes financières	(102)	(197)
Dettes d'obligation locative	(94)	(97)
Autres actifs financiers courants	438	365
Trésorerie et équivalents de trésorerie	1 503	556
• Équivalents de trésorerie	426	239
• Trésorerie	1 077	317
ENDETTEMENT FINANCIER NET	(1 536)	(1 304)
Endettement financier net – part à plus d'un an	(2 729)	(1 642)
Endettement financier net – part à moins d'un an	1 193	338

Certains emprunts sont soumis au niveau du Groupe ou localement à des ratios ou covenants financiers.

Au 30 juin 2020, dans le cadre de la crise sanitaire, Eramet a obtenu la suspension du calcul de certains covenants « *covenant holidays* » pour les échéances de juin et décembre 2020 (crédit RCF, *Term Loan* et BEI). Pour les autres lignes de crédit soumises à covenants, des aménagements de calculs ont été obtenus à ces mêmes dates.

Au 30 juin 2020, les covenants ne présentent aucun cas d'exigibilité anticipée.

Variation des emprunts

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Exercice 2019
À l'ouverture	2 128	2 082	2 082
Nouveaux emprunts	1 478	44	457
Remboursements d'emprunts	(179)	(76)	(412)
Variation des découverts bancaires	(44)	27	6
Autres variations	(9)	(7)	(15)
Écarts de conversion	9	4	10
À LA CLÔTURE	3 383	2 073	2 128

Capitaux propres

Le capital social d'un montant de 81 239 809,15 euros est composé de 26 636 003 actions ordinaires entièrement libérées dont la valeur nominale est de 3,05 euros.

Suite aux demandes de conversion des ODIRNAN, 3 actions nouvelles ont été créées sur le premier semestre 2020 comme en 2019.

Note 6 Besoin en fonds de roulement

(en millions d'euros)	31/12/2019	Variation BFR Tableau de flux	Variation dettes fournisseurs immobilisations	Reclassement en IFRS 5 de TTI	Écarts de conversion et autres	30/06/2020
Stocks	1 098	(47)	-	(28)	(16)	1 007
Clients	362	36	-	(16)	(3)	379
Fournisseurs	(458)	(6)	-	4	(3)	(463)
BFR simplifié	1 002	(17)	-	(40)	(22)	923
Autres éléments de BFR	(242)	(50)	37	16	2	(237)
BFR TOTAL	760	(67)	37	(24)	(20)	686

Note 7 Investissements

Acquisition d'immobilisations

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Exercice 2019
Investissements corporels de la période	138	120	421
Investissements incorporels de la période	25	11	34
Total investissements industriels	163	131	455
Variation des dettes sur acquisition d'immobilisations	37	25	(33)
Acquisition de titres de participation	-	-	1
TOTAL ACQUISITION D'IMMOBILISATIONS – ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE	200	156	423

Variation des immobilisations corporelles

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Exercice 2019
À l'ouverture	2 462	2 287	2 287
Investissements de la période	138	120	420
Cessions de la période	-	(2)	(5)
Amortissements de la période	(127)	(122)	(255)
Dépréciations de la période	(388)	-	(27)
Variation valeur brute des actifs de démantèlement	-	27	47
Variation des immobilisations en crédit-bail	-	-	1
Hyperinflation	14	-	13
Reclassement en IFRS 5 de TTI	(49)	-	-
Écarts de conversion et autres mouvements	(3)	(7)	(19)
À LA CLÔTURE	2 047	2 303	2 462
• Valeurs brutes	6 580	6 278	6 571
• Amortissements	(3 915)	(3 737)	(3 856)
• Dépréciations pour pertes de valeur	(618)	(238)	(253)

Droits d'utilisation relatifs aux contrats de location

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Exercice 2019
À l'ouverture	92	-	-
Première application au 1 ^{er} janvier 2019	-	94	94
Variation des droits d'utilisation	7	2	12
Amortissements de la période	(10)	(7)	(14)
Dépréciations de la période	(7)	-	-
Reclassement en IFRS 5 de TTI	(1)	-	-
Écarts de conversion et autres mouvements	(3)	1	-
À LA CLÔTURE	78	90	92
• Valeurs brutes	109	96	106
• Amortissements	(24)	(6)	(14)
• Dépréciations pour pertes de valeur	(7)	-	-

Immobilisations incorporelles et goodwill

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Exercice 2019
À l'ouverture	461	455	455
Investissements de la période	25	11	34
Amortissements de la période	(9)	(7)	(15)
Dépréciations de la période	(1)	-	(1)
Reprises de la période	-	-	1
Hyperinflation	-	-	2
Révision du montant du goodwill Mineral Sands	-	(22)	(22)
Reclassement en IFRS 5 de TTI	(34)	-	-
Écarts de conversion et autres mouvements	(9)	9	7
À LA CLÔTURE	433	446	461
• Valeurs brutes	721	717	738
• Amortissements	(255)	(238)	(244)
• Dépréciations pour pertes de valeur	(33)	(33)	(33)

Participations dans les co-entreprises et les entreprises associées

Détail par entité

(en millions d'euros)			Quote-part		Quote-part		Quote-part
			résultats	capitaux propres	résultats	capitaux propres	résultats
Sociétés	Pays	% détention	1 ^{er} semestre 2020	30/06/2020	Exercice 2019	31/12/2019	1 ^{er} semestre 2019
UKAD	France	50 %	2	(6)	(2)	(8)	(2)
Total co-entreprises			2	(6)	(2)	(8)	(2)
Strand Minerals – Weda Bay	Indonésie	43 % ⁽¹⁾	6	43	(2)	29	(1)
EcoTitanium	France	22,4 %	(1)	-	(2)	1	(1)
Total entreprises associées			5	43	(4)	30	(2)
TOTAL PARTICIPATIONS DANS LES CO-ENTREPRISES ET LES ENTREPRISES ASSOCIÉES			7	37	(7)	22	(4)

(1) Consolidé par mise en équivalence depuis le 19 mai 2018.

Note 8 Impôts

Impôt sur les résultats

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Exercice 2019
Impôts courants	(56)	(65)	(169)
Impôts différés	(17)	(36)	(58)
PRODUIT (CHARGE) D'IMPÔT SUR LES RÉSULTATS	(73)	(101)	(227)

Taux effectif d'impôt

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Exercice 2019
Résultat opérationnel	(491)	144	223
Résultat financier	(82)	(54)	(134)
Résultat net avant impôts des sociétés intégrées	(573)	90	89
Taux courant d'imposition en France <i>(en pourcentage)</i>	32,02 %	32,02 %	34,43 %
Produit (Charge) d'impôt théorique	183	(29)	(31)
Effets sur l'impôt théorique :			
• des différences permanentes entre le résultat comptable et le résultat taxable	(19)	(10)	(21)
• impôts sur distribution de dividendes (retenue à la source)	-	(16)	(4)
• des dépréciations d'actifs	-	-	1
• du différentiel de taux courant des pays étrangers	(6)	(1)	4
• des évolutions de taux d'impôts	(16)	-	(20)
• de crédits d'impôts	2	-	3
• des actifs d'impôts différés non reconnus ou limités	(196)	(53)	(129)
• des éléments divers	(21)	8	(30)
PRODUIT (CHARGE) D'IMPÔT RÉEL	(73)	(101)	(227)
TAUX D'IMPÔT	- 13 %	113 %	254 %

Le taux d'impôt à - 13 % s'explique principalement par la non-reconnaissance ou limitation des actifs d'impôts différés sur certaines entités en pertes (Société Le Nickel-SLN et l'intégration fiscale France) pour - 196 millions d'euros et l'évolution des taux d'impôts pour - 16 millions d'euros.

Le montant de - 6 millions d'euros sur le différentiel de taux courant des pays étrangers s'explique essentiellement par un taux d'impôt de 35 % sur les résultats positifs de Comilog S.A. au Gabon, compensé par le taux d'impôt de 22 % en Norvège.

Note 9 Provisions

(en millions d'euros)	30/06/2020	30/06/2019	31/12/2019
À l'ouverture	662	605	605
Dotations (reprises) de la période	22	(11)	-
• dotations de la période	52	15	97
• (reprises) utilisées de la période	(30)	(27)	(87)
• (reprises) non utilisées de la période	-	-	(10)
Charges de désactualisation	4	5	9
Actifs de démantèlement	-	27	-
Écarts de conversion et autres mouvements	(3)	-	48
À LA CLÔTURE	685	625	662
• Part à plus d'un an	635	601	639
• Part à moins d'un an	50	24	23
Remise en état des sites et risques environnementaux	537	507	542
Personnel	9	10	9
Autres risques et charges	139	108	111

L'évolution des provisions s'explique principalement par la variation de la provision Risque qualité chez Aubert & Duval dont le solde de la provision est de 44 millions d'euros au 30 juin 2020 (58 millions d'euros au 31 décembre 2019) et la comptabilisation d'une provision pour coûts de terminaison des contrats et de mise sous cocon du projet Lithium à hauteur de 27 millions d'euros.

Note 10 Engagements hors bilan, autres engagements, passifs éventuels et autres informations

Engagements hors bilan

(en millions d'euros)	30/06/2020	31/12/2019
Engagements donnés	83	77
• Activités opérationnelles	77	72
• Activités de financement	6	5
Engagements reçus	44	3
• Activités opérationnelles	44	3
Lignes de crédit	-	-

Autres engagements, passifs éventuels et autres informations

Les autres engagements, passifs éventuels et autres informations présentés dans le Document d'enregistrement universel 2019 au niveau de la note 15 « Engagements hors bilan, autres engagements, passifs éventuels et autres informations » de l'annexe aux comptes consolidés ont évolué comme suit :

Revue du processus qualité au sein de la division Alliances Haute Performance

Comme indiqué dans la note 1 « Faits marquants du premier semestre 2020 », une provision de 44 millions d'euros est maintenue afin de prendre en compte l'estimation à date du coût de traitement résiduel de la revue approfondie des processus qualité (58 millions d'euros au 31 décembre 2019). En fonction d'éventuelles demandes de certains clients, des coûts supplémentaires pourraient être engagés dont il n'est pas possible à ce stade d'évaluer le montant.

Réclamation client dans la division Alliances Haute Performance

Une réclamation d'un des principaux clients a été reçue en juillet 2020 concernant des essais susceptibles de présenter des anomalies de conformité. Cette réclamation est en cours d'analyse conjointement avec le client afin de déterminer les impacts éventuels pour la division. À ce stade, il n'est pas possible d'évaluer le risque éventuel de cette réclamation.

Risques opérationnels de la division Alliages Haute Performance

La division Alliages Haute Performance élabore des aciers spéciaux et super alliages, notamment à destination de l'industrie aéronautique, intervenant dans le processus de construction d'avions, hélicoptères et autres matériels issus de la production de ses clients du secteur. À ce titre, la responsabilité du Groupe peut par exemple être engagée indirectement ou directement en cas de sinistre, perte ou accident, de décès de passagers ou de pertes d'exploitation intervenus sur un matériel contenant des pièces de fabrication de cette division.

Dans le cadre de sa politique de gestion par les risques, la division conduit des actions pour maîtriser ces risques. L'efficacité de ces actions se traduit par l'obtention et le renouvellement des accréditations ou certifications relatives à ce type d'industrie et le traitement et la validation si nécessaire du processus de validation par les clients des pièces fabriquées. Par ailleurs, le Groupe a mis en place des assurances pour couvrir les risques résiduels.

Réglementation ICPE (installations classées pour la protection de l'environnement) applicable à la centrale électrique de Doniambo

Aux termes d'un arrêté du Président de l'Assemblée de la Province Sud de la Nouvelle-Calédonie en date du 12 novembre 2009, de nouvelles prescriptions techniques plus exigeantes en matière de rejets atmosphériques ont été rendues applicables au plus tard le 1^{er} septembre 2013 à une centrale électrique de l'usine de Doniambo. Par arrêté du 27 décembre 2016, le Président de l'Assemblée de la Province Sud a décalé la date d'application de ces nouvelles prescriptions au 30 juin 2019, et appliqué des restrictions concernant le type de combustible utilisé, des contraintes opératoires, ainsi qu'une intensification des systèmes de surveillance de la qualité de l'air. L'application des exigences décrites dans la délibération GIC (grandes installations de combustion) a été décalée au 11 juin 2025. Un arrêté dérogatoire est en phase de signature au niveau de la Province Sud pour permettre l'exploitation de la Centrale B.

Autre engagement reçu

La Société Le Nickel-SLN dispose d'un financement disponible de 20 millions d'euros de la part de l'État sur un total de 200 millions d'euros à échéance au 30 juin 2024. Le montant tiré à fin juin 2020 de 180 millions d'euros (contre 170 millions d'euros au 31 décembre 2019).

Les autres passifs éventuels n'ont pas connu d'évolution majeure.

Note 11 Événements postérieurs à la clôture

À la connaissance de la Société, il n'existe pas d'autre événement postérieur à la date de clôture.

Note 12 Base de préparation des comptes semestriels consolidés condensés

Principes généraux et déclaration de conformité

En application du règlement européen n° 1606/2002 du 19 juillet 2002, les comptes semestriels consolidés condensés du premier semestre 2020 sont établis en millions d'euros conformément aux dispositions de la norme IAS 34 « Information financière intermédiaire », et établis conformément au référentiel IFRS tel que publié par l'IASB (*International Accounting Standards Board*), et aux IFRS adoptées par l'Union européenne au 30 juin 2020. S'agissant de comptes semestriels consolidés condensés, ils n'intègrent pas toutes les informations et notes annexes requises pour les comptes consolidés annuels, à ce titre ils doivent être lus en association avec les comptes consolidés annuels du groupe Eramet au 31 décembre 2019.

Le référentiel adopté par l'Union européenne est consultable sur le site Internet suivant : http://ec.europa.eu/commission/index_fr.

Évolution des normes et interprétations

Les principes et méthodes comptables appliqués pour les comptes semestriels consolidés condensés au 30 juin 2020 sont identiques à ceux utilisés dans les

comptes consolidés au 31 décembre 2019, à l'exception des normes, amendements et interprétations IFRS tels qu'adoptés par l'Union européenne et l'IASB, d'application obligatoire pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2020 (et qui n'avaient pas été appliqués par anticipation par le Groupe).

Ainsi le Groupe applique les normes et les amendements aux normes suivantes depuis le 1^{er} janvier 2020, qui sont sans impact significatif sur les états financiers consolidés condensés intermédiaires :

- amendements à IAS 1 « Présentation des états financiers » et à IAS 8 « Méthodes comptables, changements d'estimations comptables et erreurs » – définition du terme significatif ;
- amendements à IFRS 9 « Instruments financiers », IAS 39 « Instruments financiers : Comptabilisation et évaluation » et IFRS 7 « Instruments financiers : Informations à fournir » – Réforme des taux d'intérêts de référence.

Les normes, interprétations et amendements publiés respectivement par l'IASB et l'IFRS IC (*IFRS Interpretations Committee*), et d'application non obligatoire pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2020 n'ont pas été appliqués par le Groupe.

Effet de la saisonnalité

Les différentes activités du Groupe ne sont pas soumises à des fluctuations saisonnières significatives.

Recours à des estimations et au jugement

Les jugements et estimations susceptibles d'entraîner un ajustement significatif de la valeur comptable des actifs et passifs au 30 juin 2020 sont identiques à ceux de l'exercice annuel précédent exposés dans les comptes consolidés de l'exercice 2019 présents dans le Document d'enregistrement universel 2019.

Périmètre de consolidation

Au 30 juin 2020, le périmètre de consolidation n'a pas subi de changement par rapport au 31 décembre 2019.

Traitement de l'hyperinflation en Argentine

L'Argentine est considérée comme un pays en hyperinflation selon IAS 29 depuis le 1^{er} juillet 2018. Le Groupe applique IAS 29 au titre de son activité en Argentine au travers de sa filiale Eramine. Compte tenu du démarrage de l'activité Lithium en Argentine, l'exposition du Groupe est traduite dans les comptes pour un montant de 0,5 million d'euros en résultat financier.

Particularités propres à l'établissement des comptes semestriels consolidés condensés

Avantages du personnel

La charge du semestre relative aux avantages postérieurs à l'emploi correspond à la moitié de la charge nette estimée pour l'exercice 2020, sur la base des données et des hypothèses actuarielles utilisées au 31 décembre 2019 et ajustée le cas échéant des événements non récurrents (modifications de régimes, réductions, liquidations). Au 30 juin, les écarts actuariels estimés sur la base d'une analyse de sensibilité sur les taux d'actualisation sont comptabilisés et imputés en capitaux propres (régimes à prestations définies) ou au compte de résultat (autres avantages à long terme), dès lors qu'ils sont considérés comme significatifs.

Impôts sur le résultat

La charge d'impôt (exigible et différée) de la période est déterminée à partir du taux effectif d'impôt estimé pour l'ensemble de l'exercice en cours au niveau du Groupe. Elle est ajustée des opérations propres au premier semestre.

Dépréciations d'actifs et perte de valeur

Les tests de dépréciation pour les écarts d'acquisition et les actifs incorporels à durée de vie infinie sont réalisés de manière systématique au second semestre. En conséquence, lors de l'arrêté semestriel, des tests de dépréciations pour les actifs n'ont été réalisés qu'en cas d'identification d'indice de perte de valeur.

4 Rapport des Commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle 2020

Période du 1^{er} janvier au 30 juin 2020

Mesdames, Messieurs les Actionnaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre Assemblée générale et en application de l'article L. 451-1-2 III du Code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés condensés de la société Eramet S.A., relatifs à la période du 1^{er} janvier au 30 juin 2020, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la vérification des informations données dans le Rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels consolidés condensés ont été établis sous la responsabilité de votre Conseil d'administration le 29 juillet 2020 sur la base des éléments disponibles à cette date dans un contexte évolutif de crise liée au Covid-19 et de difficultés à appréhender ses incidences et les perspectives d'avenir. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

I – CONCLUSION SUR LES COMPTES

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la conformité des comptes semestriels consolidés condensés avec la norme IAS 34 - norme du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne relative à l'information financière intermédiaire.

Sans remettre en cause la conclusion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur les notes suivantes de l'annexe :

- Note 1 « Faits marquants du premier semestre 2020 », paragraphe « Revue du processus qualité au sein de la division Alliages Haute Performance » qui expose la poursuite de la mise en conformité des processus qualité au sein d'Aubert & Duval et le solde de la provision comptabilisée à ce titre qui s'élève à 44 millions d'euros au 30 juin 2020 et la note 10 « Engagements hors bilan, autres engagements, passifs éventuels et autres informations », paragraphe « Revue du processus qualité au sein de la division Alliages Haute Performance » qui indique qu'au cours de la finalisation de cette revue et en fonction d'éventuelles demandes de certains clients, des coûts supplémentaires pourraient être engagés dont il n'est pas possible à ce stade d'évaluer le montant ;
- Note 1 « Faits marquants du premier semestre 2020 », paragraphe « Poursuite du plan de sauvetage et nouveau modèle économique de la société Le Nickel-SLN (la SLN) » qui expose la poursuite du plan de sauvetage et le nouveau modèle économique de la Société Le Nickel-SLN, ainsi que le cadre dans lequel s'apprécie le principe de continuité d'exploitation de la société.

II – VÉRIFICATION SPÉCIFIQUE

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité de votre Conseil d'administration arrêté le 29 juillet 2020 commentant les comptes semestriels consolidés condensés sur lesquels a porté notre examen limité. Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés condensés.

Paris La Défense, le 29 juillet 2020
Les Commissaires aux comptes

KPMG Audit
Département de KPMG S.A.

Michel Piette
Associé

Jérémie Lerondeau
Associé

Ernst & Young Audit
Tour First

Nicolas Macé
Associé

Conception et réalisation : **côtécorp.**
Tél. +33 (0)1 55 32 29 74

Crédit photo : Eramet / Bruno Détante



10 Boulevard de Grenelle
CS 63205
F-75015 Paris
www.eramet.com